

Louis DUCHESNE, *Correspondance avec Madame Bulteau (1902-1922)*

Édition établie et annotée par Florence CALLU, Rome, École française de Rome, 2009, 674 p., 25 cm, 54 €, ISBN 978-2-7283-0859-0

Louis-Pierre Sardella

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7885>

DOI : 10.4000/rhr.7885

ISSN : 2105-2573

**Éditeur**

Armand Colin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 155-156

ISSN : 0035-1423

**Référence électronique**

Louis-Pierre Sardella, « Louis DUCHESNE, *Correspondance avec Madame Bulteau (1902-1922)* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 04 avril 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7885>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Louis DUCHESNE, *Correspondance avec Madame Bulteau (1902-1922)*

Édition établie et annotée par Florence CALLU, Rome, École française de Rome, 2009, 674 p., 25 cm, 54 €, ISBN 978-2-7283-0859-0

Louis-Pierre Sardella

---

## RÉFÉRENCE

Louis DUCHESNE, *Correspondance avec Madame Bulteau (1902-1922)*. Édition établie et annotée par Florence CALLU, Rome, École française de Rome, 2009, 674 p., 25 cm, 54 €, ISBN 978-2-7283-0859-0.

- 1 Florence Callu vient de mener à bien un projet que Bruno Neveu, trop tôt disparu, n'a pu achever. Il s'agit de la publication des 590 lettres et billets divers adressés durant vingt ans par Mgr Duchesne à M<sup>me</sup> Bulteau.
- 2 Femme du monde cultivée, romancière et journaliste tenant chronique au *Gaulois* puis au *Figaro*, M<sup>me</sup> Bulteau dont le salon parisien accueillait écrivains et hommes politiques de premier plan, a tenu une place importante dans la vie de Mgr Duchesne. À la suite de leur rencontre à Rome en 1902, elle devint en effet très vite une confidente avec laquelle il pouvait s'exprimer librement et une inspiratrice dont il a suivi les suggestions. C'est ainsi à l'instigation de M<sup>me</sup> Bulteau que le Directeur de l'École française entreprit son *Histoire ancienne de l'Église* (et il la tient régulièrement informé de son avancement), c'est elle aussi qui le poussa à faire acte de candidature à l'Académie française.
- 3 Même s'il ne nous est ici restitué qu'un monologue (les lettres de M<sup>me</sup> Bulteau à Mgr Duchesne ont vraisemblablement été détruites par dom Henri Quentin), il s'agit toutefois d'un ensemble documentaire d'un grand intérêt. Au-delà de la chronique quasi proustienne de la vie mondaine romaine dans la description de laquelle l'esprit caustique de Mgr Duchesne excelle, particulièrement à l'encontre des ecclésiastiques de la Curie, ces lettres, rédigées parfois plusieurs jours d'affilés, ce qui leur donne une

allure de journal, permettent d'entrer plus avant dans la manière dont il analysait les grands problèmes du moment : politique religieuse de la France, guerre mondiale, éventuelle reprise des relations diplomatiques entre Paris et le Saint Siège, vis-à-vis desquelles il ne manifeste pas d'enthousiasme particulier. Elles sont à cet égard un témoignage important sur les milieux politiques et religieux dans lesquels évoluaient le Directeur de l'École française et M<sup>me</sup> Bulteau. Mais elles sont en outre un témoignage capital sur la manière dont Mgr Duchesne a vécu ce qui le touchait de plus près : les péripéties de sa candidature à l'Académie française ; son jugement sévère sur la politique intransigeante de Pie X pour lequel il n'a pas de mots assez durs : « Le pape [...] est de plus en plus fou » (22 septembre 1911) ; sa détresse croissante devant la perspective d'une mise à l'Index de son *Histoire* (après la première alerte de l'été 1910, la campagne reprend après sa réception à l'Académie, en février 1911 et il en rend en partie responsable « l'imbécile discours de Lamy » dont certaines affirmations : « Votre *Histoire* [...] cache Dieu. L'action des hommes, en effet, y apparaît seule » ont été immédiatement exploitées par la presse intransigeante en France et à Rome) ; son pessimisme croissant « Tout croule autour de nous, l'Église, l'État, toutes les formes de société » (7 mai 1911) ; son inquiétude sur son avenir quand se profile la perspective de la fin de ses fonctions à la tête de l'École française de Rome. De ce point de vue, elles donnent du personnage une image plus complexe et plus attachante que celle habituellement admise.

- 4 S'il ne faut pas chercher dans cet ouvrage de révélations nouvelles dans la mesure où l'essentiel de cette correspondance était connue par la présentation qu'en avait faite Bruno Neveu en 1973 et par son utilisation dans le *Louis Duchesne* de Brigitte Waché, il faut saluer cette publication qui nous en restitue la totalité avec des notes précises et abondantes (1406) éclairant des événements et des personnages aujourd'hui bien oubliés et un index de 30 pages (près de 1500 entrées) qui fait de cet ouvrage un instrument de travail très précieux.